

marques suivantes sur l'*Histoire de l'Eglise* par Mr. Berault, édit. de Maltricht.

Tome 7 l. 21 p. 111. *Saint Sophrone patriarche de Jérusalem fait partir Etienne évêque de Dore pour aller démasquer les nouveaux hérétiques devant le souverain Pontife, mais il paroît que ce digne envoi n'arriva qu'après la mort du Pape Honorius, arrivée le 12 d'Octobre 638. — P. 235. Le respect de la vérité ne permet pas d'excuser le Pape Honorius d'un ménagement aveugle... après que St. Sophrone l'eut averti de l'avantage que les sectaires tiroient de cette économie ruineuse... " L'auteur, dites-vous, oublie que St. Sophrone n'arriva qu'après la mort d'Honorius "... Je vous prie d'observer que saint Sophrone ne partit point pour Rome, mais Etienne de Dore à la réquisition de St. Sophrone. Il n'arriva qu'après la mort d'Honorius, je le veux, mais St. Sophrone n'avoit-il pas averti, par lettre, Honorius des avantages que les sectaires tiroient de sa réponse à Sergius, page 99, pleine d'un souverain mépris pour Sophrone & empoisonnée des louanges de Sergius & de Cyrus! Nous avons reçu la lettre, dit Honorius, par laquelle vous nous apprenez qu'il est une nouvelle question de mots introduite par un certain Sophrone, jadis moine & à présent évêque de Jérusalem, contre notre frère Cyrus, évêque d'Alexandrie qui enseigne aux hérétiques convertis qu'il n'y a qu'une opération en J. C, mais que Sophrone étant venu vers vous, s'étoit desisté de ses plaintes après avoir reçu vos instructions. St. Sophrone, dont le zèle fut toujours si opposé à l'hérésie, auroit-il voulu passer dans l'esprit du Pape & des peuples pour monothélite, auroit-il dévoré dans le silence une imposture si nuisible à la bonne cause, sans avertir incontinent le Pape des ravages que faisoit sa réponse à Sergius?*

Ibid. l. 22. pag. 293. *Tout odieux que l'Empereur Constantin Pogonat s'étoit rendu à Rome sur la fin de son règne le caractère de son successeur l'y fit regretter. " Ce n'est pas, dites-*

*I. Part.*

*M vous,*